

Notre obéissance dominicaine

Beaucoup s'imaginent que les religieux abdiquent leur liberté, et s'engagent dans la soumission à un supérieur qui donne des ordres à exécuter. C'est une perspective peut réjouissante et qui en découragerait plusieurs de s'engager dans cette voie... avec raison.

L'obéissance dominicaine est un exemple d'une toute autre conception de l'obéissance. Elle concourt au bien commun de la communauté sous la direction de l'autorité, qui a pour fonction de faire grandir, et non d'infantiliser, les personnes. C'est en vue du bien commun de la communauté, que chaque sœur, dans le monastère, obéit aux lois et aux préceptes de l'autorité légitime. L'obéissance n'est pas une dépendance et une soumission à une personne. Et l'autorité qui a la charge du bien commun, doit diriger les énergies de tous les membres de la communauté vers ce bien commun. Arriver à ce but n'est possible que si chacune est libre, et accepte de collaborer au bien commun sous la direction de l'autorité qui en a la charge.

Le bien commun recherché dans la vie dominicaine est la sainteté, l'unité du Corps du Christ. C'est ce bien commun que l'autorité doit servir, c'est vers lui que conduit l'obéissance, dans un climat de charité.

L'obéissance dominicaine n'a rien à voir avec la soumission servile à la volonté d'un supérieur. Elle est autrement plus complexe et exigeante. Elle ne peut se penser en dehors de sa dimension communautaire et requiert le consentement intérieur de chacune. Sinon elle reste vaine.

Ceci explique que, si nos vies de moniales dominicaines ne sont pas habitées en profondeur par un esprit d'obéissance, elles pourront bien avoir toutes les apparences d'une vie religieuse pieuse, mais il leur manquera un élément essentiel : la liberté. Cette liberté imprenable qui naît de la disponibilité intérieure de celui qui, un jour, a vraiment décidé d'aimer ce qu'il fait, plutôt que de chercher sans cesse, à faire ce qu'il aime ; qui sait pour qui il a pris cette décision. Notre obéissance privilégie la communion, et non le rôle d'un « supérieur ».

Contrairement à ce qu'on croit, l'obéissance développe la liberté et fait grandir.